

Pierre à chaux.—Un corps de pierre à chaux avec un très fort contenu de calcium dans la péninsule de l'Étang, comté de Charlotte, Nouveau-Brunswick, est décrit par W. L. Uglow¹. L'analyse d'un échantillon pris par F. H. McLearn¹ sur une falaise de 25 pieds de pierre à chaux, sur la rive gauche de la rivière Métagama, aux Grands Rapides, montre que c'est une pierre à chaux à très fort contenant de calcium et à très faible contenant de matière insoluble et d'oxyde de fer et d'alumine. Un rapport de M. F. Goudge² sur le calcaire du Québec et de l'Ontario donne des informations précieuses sur la distribution du calcaire dans ces deux provinces, la location des carrières et la possibilité de leur exploitation, et des analyses chimiques de la pierre.

Sources minérales.—R. T. Elworthy² décrit les recherches faites sur les sources chaudes de Radium, dans le Kootenay, la source chaude de Fairmont, dans la vallée Columbia, celles d'Halcyon, sur le lac Arrow, et Harrison sur le lac Harrison, Colombie Britannique. On en a constaté la température, le contenant minéral et la radioactivité. Certaines sources de la Colombie Britannique ont la réputation d'avoir une valeur thérapeutique et de pouvoir se comparer avantageusement aux eaux européennes et américaines de même caractère. Elles sont admirablement situées au point de vue du tourisme. Les sources d'eau chaude de Radium et de Fairmont se comparent favorablement en radioactivité aux eaux les plus radioactives des Etats-Unis.

D'après une étude de P. S. Warren¹ sur les variations dans l'écoulement de la source Upper Hot, de Banff, il est observé que "si l'on accepte l'origine météorique de la source, il est facile d'en expliquer l'intermittence. L'eau s'accumule à la source seulement dans les mois d'été et l'approvisionnement provient de la pluie ainsi que de la neige et de la glace fondantes. Dans les mois d'hiver, l'approvisionnement n'est pas maintenu et le niveau de l'eau du réservoir s'abaisse sous l'effet du drainage continu par la source. . . . Comme la source Upper Hot a la plus haute altitude elle est la première à être affectée par l'abaissement de l'eau dans le réservoir. . . . A notre point de vue, c'est à la suite de la précipitation exceptionnellement faible de 1922 que l'écoulement de la source au cours de l'hiver suivant a été interrompu."

W. A. Johnston¹ a fait rapport sur des sources d'eau chaude dans la vallée Liard, près de l'embouchure de la rivière Smith, et à plusieurs intervalles le long de la rivière Liard jusqu'à la tête du Grand Canyon. F. A. Kerr¹ a décrit les alentours des bases des cônes volcaniques au sud du creek Telegraph, et J. R. Marshall¹ ceux au point sud-est du lac Lakelse. Il informe que les sources du lac Lakelse contiennent suffisamment de sel de lithium et de soufre pour avoir une valeur médicinale.

Pétrole.—En face de l'intérêt intense que suscitent les possibilités de l'Alberta et de la Saskatchewan et, plus particulièrement, celles des collines à l'approche des montagnes en Alberta, le Service Géologique a fait une étude minutieuse des formations sédimentaires de ces deux provinces et des conditions structurales pouvant influencer l'accumulation de pétrole ou de gaz naturel. G. S. Hume¹ a fait un rapport sur la géologie et les caractères structuraux des champs pétrolifères de Turner Valley. Il décrit le pétrole se trouvant dans les formations de l'âge crétacé et dans les calcaires dolomitiques de l'âge pré-Fernie. L'intensité des plis et des failles dans les collines à l'approche des montagnes rendent très difficile la détermination de la structure. W. S. Dwyer¹ et P. S. Warren¹ décrivent la géologie de certaines parties du sud de la Saskatchewan et notent toutes les possibilités